

ACTION N°8

Suivi technico-économique de parcelles de colza - Année 2006

Maître d'œuvre : Fédération Régionale des Agrobiologistes de Bretagne (FRAB)

Partenaires scientifiques : GAB 56 – réseau GAB / FRAB
(GAB 22 et Agrobio 35)

Contexte et objectifs du suivi de parcelles

De plus en plus de producteurs s'orientent vers la culture de colza pour plus d'autonomie sur leurs fermes, pour des raisons agronomiques et économiques. La fabrication de tourteaux pour les animaux, l'huile alimentaire, les bio-carburants pour les tracteurs sont autant de débouchés visant à augmenter la traçabilité et l'autonomie sur les fermes biologiques.

L'objectif des suivis est de définir des pistes d'itinéraires en vue d'optimiser les pratiques culturales et les résultats économiques dans les années à venir.

Durée du programme : 1^{ère} année du programme / 2 ans.

Résultats et commentaires

- **Répartition géographique des parcelles**

	Côtes d'Armor	Morbihan	Ille et Vilaine
Nombre de parcelles	3	7	9
Rendement	17 à 34 q/Ha	15 à 26 q/Ha	16 à 27 q/Ha

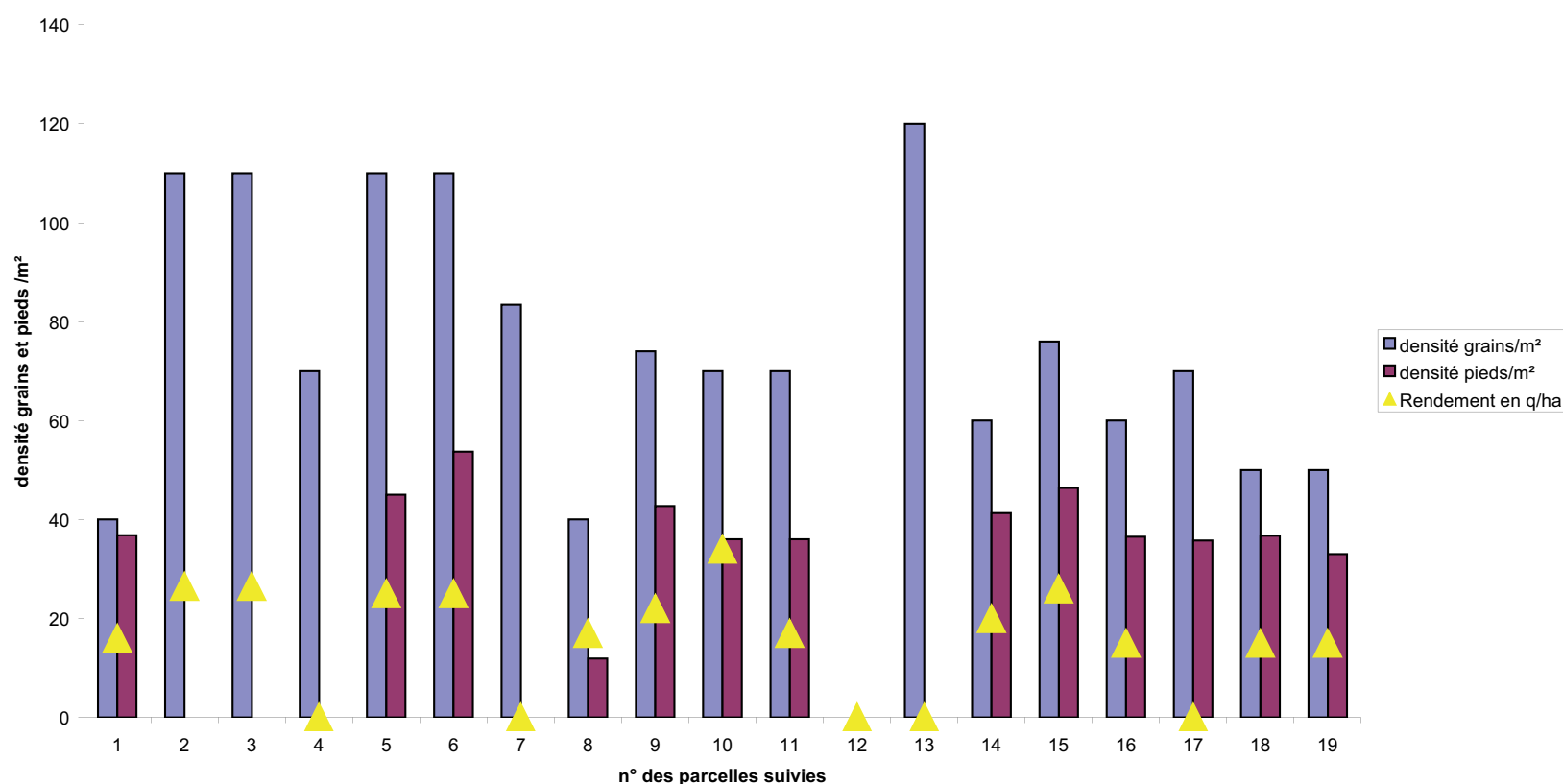
Dans le Morbihan, les rendements en 2006 sont nettement inférieurs à ceux de 2005 : l'année sèche et des gelées tardives ont entraîné des avortements de siliques.

ACTION N°8 (suite)

19 parcelles ont été suivies au total, dont 17 semées en automne. Les 2 parcelles semées au printemps n'ont pas réussi (parcelles 13 et 17 – schéma 1).

Sur l'ensemble des parcelles suivies, 4 ont été détruites avant récolte pour cause de mauvaise levée liée aux conditions climatiques (temps sec) et une attaque de tenthrèdes liée à des repousses de colza dans un voisinage conventionnel (parcelles 4,7,12,17– schéma 1).

Schéma 1



Les précédents culturaux observés sont soit des céréales (14 parcelles), soit des prairies (parcelles 5,6,13 – schéma 1) et une parcelle de haricot, (parcelle 16 – schéma 1).

● Semis

Les **semis** se sont échelonnés entre le 20 août et le 25 septembre avec une majorité de parcelles semée au 10 septembre.

Date de semis	Semis du 20 au 30 août	Semis du 1er au 9 septembre	Semis du 10 au 25 septembre
Variété	Pollen	Kadore, Zanzibar, Savannah	Savannah, Pollen, Zanzibar
Rendement	17 à 27 q/Ha	17 à 34 q/Ha	15 q/Ha

Les densités de semis oscillent entre 2 et 6 kg/ha avec une moyenne de 3,5 kg/ha, soit 75 grains/m². Cette densité est élevée comparée aux 40-60 grains/m² préconisés par le CETIOM, et pourtant le pourcentage de levée est relativement faible (56%).

11 parcelles ont été semées avec des semences fermières mais il n'apparaît pas cependant de relation entre l'origine des semences (fermière ou non) et les rendements réalisés. De même, il n'est pas possible de distinguer les densités pratiquées (grain/m²) selon l'origine de la semence. Même si quelques producteurs ont eu tendance à surdoser les semences fermières, craignant une faculté germinative plus faible, cela n'a pas été systématique.

Les semis sont réalisés avec un semoir à céréales mécanique à un écartement de 15 cm, sauf pour une parcelle semée à 30 cm en vue de biner (parcelle 9 – schéma 1).

Une pratique originale a été observée : le semis en plein à forte dose (semoir à céréales) pour couvrir rapidement le sol puis un binage à 30 cm avec une bineuse à betterave au printemps pour éclaircir. Le résultat en terme de contrôle des adventices paraît encourageant. Un suivi plus précis de cette technique sera mené en particulier en 2007.

● Travail du sol

Le **travail du sol** : 84% des parcelles ont été labourées dans le but premier de contrôler les adventices. Les faux semis peuvent être pratiqués si les conditions le permettent, mais cela n'a pas été possible en 2006 compte tenu de conditions trop sèches pour faire lever les adventices. Le labour permet de limiter la pression des adventices, notamment des graminées qui sont plus difficiles à détruire que les dicotylédones avec les outils de désherbage mécanique. Le labour intervient systématiquement si la parcelle est sale et si les conditions climatiques sont favorables au moment du labour.

ACTION N°8 (suite)

● Fertilisation

La **Fertilisation** est un facteur déterminant dans la réussite de la culture de colza. Il est conseillé d'apporter des matières organiques à minéralisation rapide : fientes de poule, lisier voire même un fumier composté (et surtout pas pailleux). Avec une libération d'azote à l'automne, la plante profitera pleinement des éléments nutritifs pour sa croissance lui permettant de couvrir le sol et être suffisamment vigoureuse pour résister aux ravageurs d'automne (limace, altises, mouche du chou...).

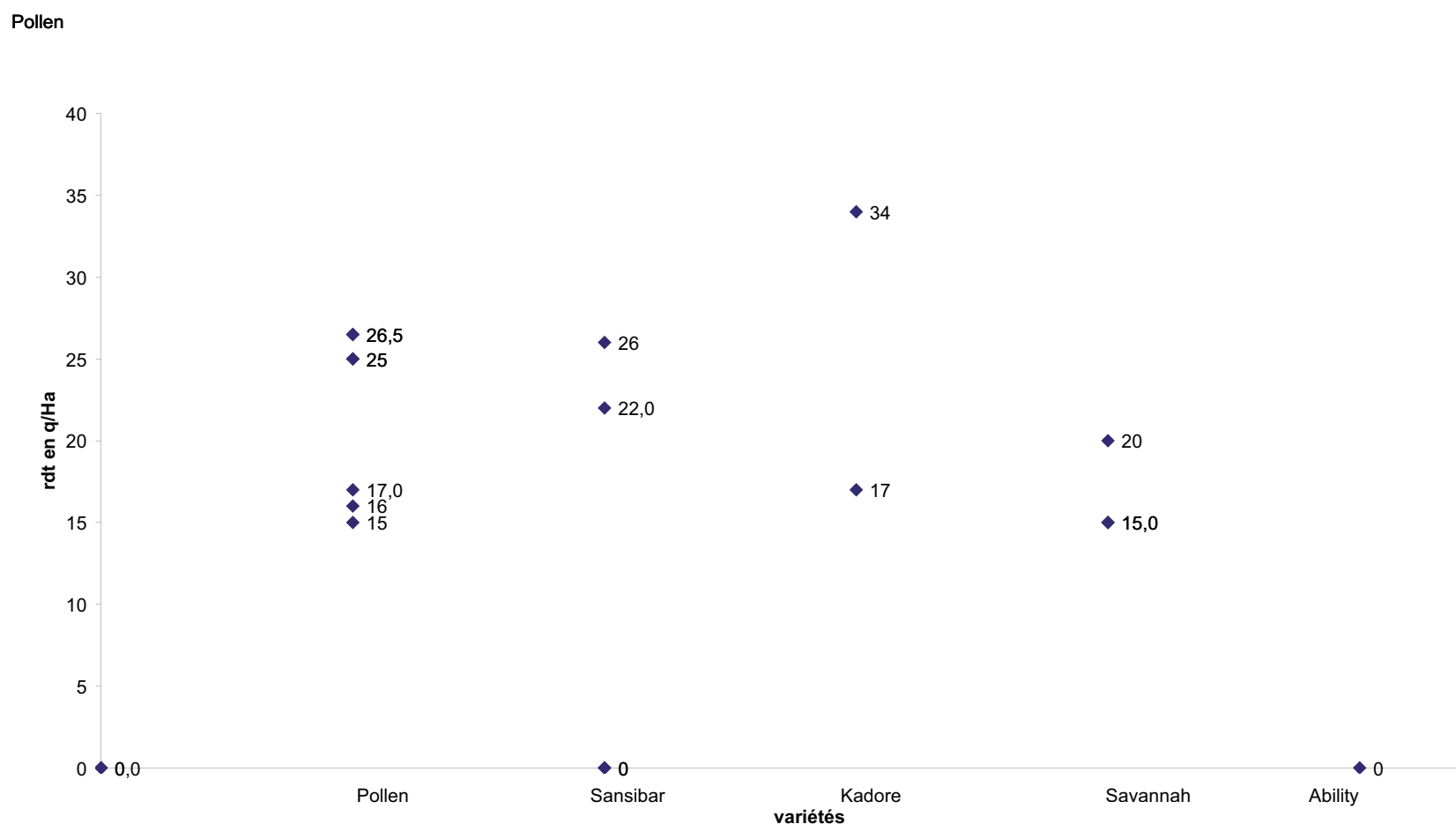
Type d'effluents	Nombre de parcelles concernées	Rendement moyen
20 à 25 T de fumier de porcs, bovins, cheval	3	26.7 q
Fumier / fientes de poules	3	15 q
Lisier de bovins 30 N	3	25.5 q
10 T de fumier	2	11 q
Aucun	2	21.8 q

Le recueil des informations concernant la fertilisation des parcelles suivies ne permet pas de tirer des conclusions sur l'efficacité des apports.



● Variétés

Schéma 2 : rendement obtenu en fonction des variétés semées



Le schéma 2 présente la dispersion des rendements observés entre les 5 variétés employées. Les conditions de cultures d'une parcelle à l'autre étant très différentes, on ne peut pas conclure sur les performances des variétés entre elles. La variété la plus fréquemment utilisée est la variété Pollen (7 parcelles).

Altises, mélighètes, limaces et pucerons cendrés sont les ravageurs les plus nuisibles sur les parcelles de colza. Il est difficile d'évaluer les dégâts de ces ravageurs, par comptage sur un nombre aussi important de parcelles. Au niveau de la maladie, la hernie du chou peut être très nuisible, mais elle n'a pas été observée sur les parcelles suivies.

Approche économique

Les charges de mécanisation ont été calculées en prenant comme référence les données TRAME-BCMA 2005 (index des prix et des normes agricoles).

Elles prennent en compte : le travail du sol, le semis, le désherbage mécanique et la récolte (coût de l'outil et de la traction hors main d'œuvre).

ACTION N°8 (suite et fin)

Les charges liées au travail de préparation du sol et des semis oscillent entre 88 et 141 €/ha suivant le nombre de passage réalisé et le choix entre labour et non labour. Le coût des semences varie suivant la densité semée : entre 51,52 € et 81 €/ha pour les semences certifiées ; nous n'avons pas suffisamment de recul pour estimer précisément le coût des semences fermières (coût de triage, séchage,...). Cette donnée sera approfondie dans les suivis menés en 2007.

La vente des graines a été estimée cette année à 350 €/T mais rappelons que celles-ci sont le plus souvent stockées sur la ferme pour être transformées en huile de consommation, en bio-carburant et tourteaux pour compléter les rations animales.

Conclusion sur le suivi des parcelles de colza en 2006

Cette 1^{ère} année de suivi ne permet pas de dégager des itinéraires types pour la culture du colza biologique en Bretagne. Une seconde année de suivi sera nécessaire pour mieux cerner les atouts et contraintes spécifiques à la Bretagne pour la culture du colza.

Des expérimentations précédentes (INRA, CETIOM) complétées plus récemment par les essais de la Chambre d'Agriculture de Bretagne, montrent cependant des facteurs prépondérants dans la conduite du colza :

- Une date de semis précoce après un labour,
- L'importance du précédent et / ou de l'apport d'azote organique,
- La maîtrise des mauvaises herbes et des ravageurs.

Contacts

Céline ROLLAND

Responsable du suivi / GAB 56 - Tél. : 02 97 66 32 62

Mickaël BERTHELOT / Agrobio 35

Fédération Régionale des Agrobiologistes de Bretagne (FRAB),

Tél. : 02 99 77 32 34